# Rapport

## Sur une observation de Mr. Dufréchou fils chirurgien a Simorre en gascogne

Un homme octogénaire portoit depuis vingt ans sur le parietal droit une de ces tumeurs loupeuses, connues sous les noms de Talpa ou Testudo, d'un volume très considérable : elle s'étoit ouverte depuis six semaines, lorsque Mr. Dufréchou fut mandé. L'ulcere dont les bords etoient calleux et renversés, se trouvoit garni de fungus entassés les uns sur les autres, et il en exudoit une sanie des plus fétides. Après avoir inutilement essayé de détruire cette tumeur par l'usage des escharotiques qui n'y mordoient qu'à peine, ce chirurgien se détermina a en faire l'extirpation en présence de deux de ses confreres, malgré l'opposition d'un Médecin qui avoit aussi été appellé chez le malade.

Après avoir enlevé la tumeur par une incision circulaire qu'il reconnut ensuite avoir été portée fort au delà du niveau de l'os, et trouvant cependant un fond mol et sans résistance, il ne douta plus que l'os ne fut rammolli et carnifié : En conséquence il jugea apropos d'enlever couche par couches, ce fond de chair qu'il trouva d'une dureté cartilagineuse : Mais il y proceda avec beaucoup de circonspection, et sondant a chaque instant avec le doit pour juger de l'épaisseur qu'il y avoit jusqu'au cerveau dans la crainte de blesser cet organe. Après avoir donc emporté la premiere table de l'os avec le diploé, ce qu'il reconnut, dit il, par la circonférence de la portion saine de l'os, et ne trouvant plus alors pour plancher qu'une substance cartilagineuse mince, qui obeissoit a une pression un peu forte, il jugea que la tumeur avoit été enlevée dans sa totalité et pansa le malade.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 43 n° 124

Neantmoins il fut obligé de détruire a differentes reprises dans
les pansemens suivans, soit par des cathérétiques, différentes
végétations charnues, ou fungus assez fermes et durs qui nais-
-soient des fibres osseuses de sa circonférence: Mais par des
pansemens suivis et variés suivant les regles de l'art, il
conduisit la maladie a une guérison complette en moins
d'un mois, quoique le sujet n'eut voulu garder aucun régime.
Les divers désordres survenus dans l'intérieur de cette tumeur
loupeuse, et la destruction de la substance osseuse du pariétal
sur lequel elle se trouvoit placée, sont assez ordinaires a ces
tumeurs steatomateuses, quand elles sont fort anciennes,
et c'est aussi une des principales raisons qui fait redouter l'am-
-putation de ces memes tumeurs. Au reste l'heureux succès
de l'opération dont nous venons de rendre compte, et qui est
bien capable d'enhardir a cet égard les praticiens, semble
mériter que l'Académie fasse usage de cette observation
par extrait, lorsqu'elle traitera du genre de tumeur dont il s'agit.
A paris le trente juillet 1767. Hévin